La terrible catastrophe DU RAPIDE MARSEILLE-VINTIMILLE à Montereau

On compte actuellement 7 morts et 8 blessés dont deux sont dans un état grave. M. Pernot, ministre des Travaux publics, s'est rendu sur les lieux

Nous avons relaté hie en dernière heure la terrible catastrophe qui s'est produite, dans la nuit de samedi à dimanche, à 22 h. 25, sur la ligne Paris-Marseille, un peu avant la gare de Montereau.

Le rapide n° 27, allant de Paris à Vintimille, et qui avait quitté la gare de Lyon à 21 h. 20, a déraillé alors qu'il roulait à la vitesse de 70 kilomètres à l'heure.

Les secours

Les secours ont été organisés aussitôt, sous la direction de M. Kintermann, chef de gare de Montereau.

Par train spécial, sont ensuite arrivés de Paris à minuit : MM. Velentin, ingénieur en chef de la traction; Mugnot, ingénieur en chef de l'exploitation; Gérin, ingénieur en chef de la voie; Hugues, inspecteur principal; Dodin, ingénieur de la traction; Dessalleux, ingénieur de la voie.

Vers 1 heure 30 du matin, sont arrivés : MM. Garipely, sous-préfet de Seine-et-Marne; Castillard, sous-préfet de Provins; le sous-préfet de Sens; Marque, procureur de la République et le juge d'instruction de Melun.

Un train de secours est arrivé à une heure du matin.

Pendant que les voyageurs se réfugiaient en gare de Montereau, les sauveteurs retiraient les blessés et dans des voitures réquisitionnées, les transportaient à l'Hôpital de Montereau.

Il fallut défoncer le toit métallique d'un des wagons avec des outils de fortune pour porter secours aux blessés et retirer les morts, dont un encore se trouve dans les water-closets de la deuxième voiture.

Du premier wagon de 2e classe, on a retiré sept morts et une quinzaine de blessés, dont deux sont très grièvement atteints.

Un communiqué de la Compagnie

La Compagnie des chemins de fer P.-L.-M. communique la note suivante : « Le rapide 27 Paris-Marseille-Nice, partant de Paris à 21 h. 20, a déraillé au moment où il allait aborder la gare de Montereau, hier soir, vers 22 h. 35. La machine, le fourgon de tête et les trois premières voitures sont sortis des rails. La machine s'est couchée sur la voie. Sept morts et huit blessés, dont deux assez grièvement, ont été victimes de cet accident. Vers une heure du matin, tous les blessés étaient transportés à l'hôpital de Montereau, où ils ont reçu les soins de deux médecins, chefs des services médicaux et de huit autres médecins.

Les causes de la catastrophe

D'après les premières constatations faites sur place, l'accident serait dû à la présence sur la voie d'un petit wagonnet utilisé pour l'entretien des voies. On ne s'explique pas, pour l'instant, la présence de cet appareil à cette heure de la nuit sur une voie qui avait été parcourue quarante minutes plus tôt par un autre train rapide.

Les victimes

Sept personnes ont trouvé la mort dans cet accident. Ce sont :

M. Rey, sous-chef de magasin de la traction, demeurant rue Saint-Georges, à Maisons-Alfort; Mme Rey, femme du précédent et ses deux fils, âgés de 15 et 9 ans; la petite Clairon, 6 ans, dont la tête est blessée; M. Gaston de Montélimar; une femme non identifiée qu'on croit d'origine anglaise.

Il y a huit blessés. Ce sont : M. Henri Poutein, chef de train, demeurant rue de la Liberté, à Laroche, âgé de 41 ans, marié, père d'un enfant : fracture à la jambe gauche; M. René Maselou, âgé de 29 ans, né au Tréport, demeurant à Paris, 80, rue Quicampoix, célibataire, commissionnaire aux halles : blessures légères aux jambes, aux bras et à la tête.

M. René Clairon, âgé de 28 ans, contrôleur technique adjoint des chemins de fer de l'Etat, demeurant à Paris, 45, rue Jacob, marié, un enfant (qui est mort dans l'accident) : douleurs internes; Mlle Rey, fille du sous-chef de magasin, demeurant à Maisons-Alfort, âgée de 19 ans : blessures graves aux pieds; Mlle Renée-Marie Giraudont, âgée de 29 ans, célibataire, demeurant 44, rue Pastor-Hély, à Nice : blessures légères; Miss L.-H. Bleandell, 4, Richmond Street Lincoln (Angleterre) : blessures superficielles; Miss Mayone Burckett : blessures à l'œil gauche; Miss May Ayers, 23, Richmond Wood, Bournemouth Auis : légèrement blessée.

Le chauffeur Schlick et le mécanicien Chausse, ont été projetés hors de leur machine, mais n'ont reçu que des contusions par suite de leur chute sur le ballast.

A l'hôpital de Montereau, on donne sur l'état des blessés des renseignements satisfaisants, sauf pour les deux personnes suivantes : Mlle Rey : vaste plaie au dos du pied droit, petite plaie de la hanche. Pronostic : réservé. Mlle Rey est la seule survivante d'une famille de cinq personnes.

M. Clairon René, grosse contusion région lombaire et articulation coxo-fémorale droite, pas de fracture visible à la radio. Pronostic réservé.

Hier matin, M. J.-L. Dumesnil, ministre de la Marine, député de la circonscription où se trouve Montereau, est allé saluer les victimes et a visité les blessés à l'hôpital.

M. Pernot s'est rendu sur les lieux de l'accident

A 8 h. 30, hier matin, M. Pernot, ministre des Travaux Publics, est venu conférer à la préfecture de Dijon avec M. Tardieu, qu'il admis au courant de l'accident de Montereau et des renseignements qui lui sont parvenus. M. Pernot est parti à 10 h., pour Montereau, afin de faire une enquête sur place.

M. Pernot, accompagné de MM. Grimpret, directeur général des chemins de fer; Colin, directeur du contrôle des chemins de fer au ministère des Travaux Publics; Gasquet, chef du cabinet, est arrivé à Montereau à 13 h. 30. MM. Garipay, préfet de Seine-et-Marne; Marquet, procureur général; Guidon, juge d'instruction; Margot, directeur général du réseau, l'attendaient sur le quai et l'ont conduit immédiatement sur les lieux de l'accident. Le ministre a écouté leurs explications avec la plus grande attention et s'est livré lui-même à un examen minutieux. Il est resté plus de deux heures sur les lieux.

Interrogé sur ses impressions, M. Pernot a déclaré : « Un premier fait, c'est qu'il se trouvait sur la voie un dépôt, qui ne devait pas y être. Un second fait : c'est que personne n'a travaillé dans cette zone durant la journée. Les faits matériels sont tels que l'hypothèse de la malveillance est malheureusement l'une des premières à envisager ».

M. Pernot s'est ensuite rendu à l'hôpital, où il a apporté aux victimes et à leurs parents les paroles de réconfort et de consolation du Gouvernement.

M. Margot, directeur de la Compagnie P.-L.-M., qui était à Dijon, est parti pour Montereau, à l'annonce de l'accident.

D'autre part, M. D. Guigne, procureur général, a prié M. Gomien, avocat général, de se rendre à Montereau pour assister à l'enquête judiciaire.

Un sauvetage émouvant

Un sauvetage émouvant a été accompli : Mlle Rey se trouvait dans le compartiment du wagon de 2e classe, elle avait un pied broyé et tenait dans ses bras son frère, âgé de 9 ans, qui déjà n'était plus qu'un cadavre; Mlle Rey implorait qu'on la sauvât, malheureusement toutes les ouvertures du wagon étaient bouchées par le télescopage, mais l'un des rescapés, M. Bossi, soudeur à l'autogène, demeurant à Marseille, rue Roumanille, à l'aide d'un chalumeau provenant du dépôt de la gare de Montereau, travailla sans lunettes pendant deux heures et réussit à pratiquer dans la tôle épaisse du wagon une ouverture d'un mètre carré par laquelle on put sortir Mlle Rey. De nombreuses équipes d'ouvriers sont occupés à la réfection des voies, sous la direction des ingénieurs; deux puissantes grues déblaient. On pense que le service pourra être rétabli dans quarante-huit heures.

Un pilote et deux passagers se sont tués près de Saint-Quentin

M. Plessis, garagiste et aviateur, demeurant à Saint-Quentin, 14, rue des Etats-Généraux, était allé à Berne, petit village entre Oisel et Verman à la limite des départements de la Somme et de l'Aisne, avec son appareil, pour donner des baptêmes de l'air.

A 11 h. 30 il était monté dans son avion avec un cultivateur de l'endroit, M. Florin, et son chef de culture, pour jeter des prospectus réclame. A un certain moment, l'appareil traversant un trou d'air et n'ayant pu se redresser, tomba en vrille d'une hauteur de trente mètres. L'appareil a piqué du nez et est venu s'abattre dans un champ de blé. Le moteur s'enfonça de deux mètres dans le sol.

Les deux passagers furent tués sur le coup. M. Plessis, qui vivait encore, avait une jambe brisée et une profonde blessure au crâne. Il ne survécut que cinq minutes à sa chute. Il était marié et laisse trois enfants.

Les bienfaits de la T.S.F.

Grâce à elle, deux enfants furent retrouvés à Lille

Le Poste de Radio P.T.T. Nord signalait hier la disparition à Thumesnil de deux bambins vêtus d'un tablier blanc. Cette information était complétée par l'indication que les enfants qui se tenaient par la main avait été aperçus se dirigeant vers Lille.

Des recherches furent entreprises par les parents des enfants mais en vain.

Notre journal fut plus heureux, il alerta le poste de police du 7e arrondissement dont les agents patrouillèrent dans les rues du quartier et prévinrent les passants du fait. L'un d'eux rencontra les bambins quelques instants après et les reconduisit à leur domicile. Ainsi, une fois de plus, la T.S.F. a rendu un grand service en rendant des enfants à leurs parents éplorés.

Le Congrès de la Fédération Socialiste du Pas-de-Calais s'est tenu hier, à Arras

On nous communique :

« Dimanche, dans la salle des Beaux-Arts, à Arras, s'est déroulé le Congrès de la Fédération Socialiste du Pas-de-Calais, auquel ont participé deux délégués des différentes sections.

» Le matin, la séance fut présidée par M. H. Cadot, député-maire de Bruay, assisté de Mme Chevalier-Mortier et de M. Maes, député-maire de Lens.

» Au cours de ce congrès, furent étudiées différentes questions qui seront soumises au congrès de Bordeaux. En premier lieu, M. Vignon fit adopter une motion en faveur du sport travailliste. Puis, à propos de l'élection de Bergeroc, deux tendances se trouvèrent en présence : La motion Pantigny fut entérinée par 98 voix contre 64.

» A 12 h. 30, les congressistes se trouvèrent réunis en un déjeuner fraternel, au cours duquel différents discours de leaders du parti furent diffusés.

» Le soir, le congrès examina et adopta les motions relatives aux femmes socialistes, à la politique agraire. Les rapports statutaires concernant le secrétariat, la trésorerie, etc. furent ratifiés par l'assemblée. Une longue discussion s'engagea sur la question de la Défense Nationale et sur l'organisation de la Paix, le désarmement et contre la guerre. Trois motions furent présentées. Après discussion et après conciliation, la motion du Ver fut adoptée avec quelques modifications ayant trait aux rapports parlementaires confiés à des socialistes, etc... ».

LES INGÉNIEURS CIVILS A ANVERS

Les membres de la Société des Ingénieurs Civils de France, après avoir visité LENS, et LILLE, sont arrivés hier à Anvers, où ils ont été reçus par M. Henri Bellard, président de la Chambre de Commerce française à Anvers. Les visiteurs, au nombre de 150 environ, ce sont rendus à l'Hôtel de Ville où ils ont été reçus par le bourgmestre, M. Van Cauwelaert, auquel M. Bellard les a présentés.

A propos d'un navire italien qui aurait été saisi à Bizerte

Le bruit dont s'était fait l'écho un journal étranger, selon lequel un navire de guerre français de Bizerte aurait saisi un navire du service hydrographique italien, est dénué de fondement. Renseignements pris à une source autorisée, aucun fait de ce genre n'a été signalé.

15 hommes auraient péri dans une collision entre deux vapeurs

Le poste de T. S. F. de Niton (île de Wihgt) annonce que le bateau à moteur italien « Literno » est entré en collision samedi, à 23 h. 30, au large de Breachy Head avec le vapeur suédois « Inger »; ce dernier aurait coulé. La collision s'est produite dans un brouillard intense. Un canot de sauvetage d'Eastbourne a recueilli un matelot cramponné à un canot qui avait chaviré sur les lieux du naufrage de l' « Inger »; on craint que quinze hommes appartenant à l'équipage de ce navire ne soient noyés. Le « Literno », qui a la proue endommagée, a poursuivi sa route, après avoir fait tout le possible pour sauver les survivants.

~ Muse Lilloise ~

L'nouviell' lune

Avé l' nouviell' lune, in Juin
Est ch' que l' temps va rester rupin ?
Cha n' s'rot point un ma l' car infin
L'bieu mois de Mai fut assez triste,
Peu d'soleil et un ciel tout gris,
Et des jours qui pleurot toudis,
Cha j'tot un frod sur tout l'pays
A gous rind' vraiment pessimiste.

Mais v'là l' l'orag' nous guette au Nord
L'temps parfois lourd, va un peu fort,
Comm' les aviatreux d' coffres-forts,
Toudis dins l' région d' Valenciennes :
Almanzy, in conférencier,
Est à Lille et parl' du « Panier »,
Pindant qu' « Bucchu », in rintier,
Vit tranquill'mint sang fair des siennes.

A Lille' c'est grand' fiet' dins huit jours,
No' vill' s'prépar' ses biaux atours,
L' Carnavel d'Eté, ses concours
Pou' l' Fêt' France-Belge de l' Pentcôte
Avec cha l' Congrès National
D' Mutualité, not' Journal
...Si l' nouviell' lune n' amèn' point d' flotte,
...Si l'nouviell' lune n'amèn' point d'flotte.

Auguste LABOE.

GUIDE INDICATEUR LOUIS MASSON
Consultez le
LE PLUS COMPLET
LE PLUS PRATIQUE
Couverture rouge
Contient les lignes Belges
EN VENTE PARTOUT
Tramways de Lille, Roubaix et Tourcoing

Roubaix

BUREAUX : 45, Rue de la Gare (Téléph. 51) — DEPOT DE VENTE : 78, Grande-Rue

La fête de Charité du Fontenoy

Le quartier du Fontenoy est fier d'une certaine originalité. Il a son caractère, comme l'Epeule, le Pile, et autres lieux, qui conservent, dans le grand creuset qu'est Roubaix, leur physionomie propre. Ainsi le Fontenoy a son jardin. Un jardin un peu excentrique, au bout de la rue qui lui donne son nom, le discret square Wibaux, qui n'est troublé dans sa solitude que par les bruits de la voie ferrée qu'il borde.

Mais la Fontenoy a aussi quelque chose qui, sans être spécial est particulier, c'est un comité officiel des fêtes d'une activité et d'une ingéniosité prodigieuses.

Il fait, et c'est à son éloge, le plus de bien qu'il peut. Il s'occupe surtout de venir en aide aux enfants pauvres, qui abondent dans ce quartier de travailleurs, et c'est ainsi que pour préparer un arbre de Noël exceptionnellement généreux, il vient de secouer tout le quartier — et c'est peu dire — par une grande fête de charité.

Ce coin roubaisien est en liesse depuis samedi, car la rue Archimède, si vivante, a vu se dérouler une braderie monstre de 14 à 20 heures. Le square Wibaux est le pivot des festivités. Un kiosque y a été élevé où samedi, à 20 h., dans le féerie des lumières électriques profuses, la Grande Fanfare et le Choral du Fontenoy s'y firent applaudir au cours d'un superbe concert. L'Hymne à la Nuit, de Laurent de Rillé, fut interprété, notamment, par le Choral du Fontenoy, avec une grande sensibilité expressive et un sens très marqué des nuances.

Hier, dimanche, 1er juin, une promenade musicale de 10 à 12 heures, jeta dans tout le quartier en joie, une note claironnante.

A 15 heures, en square Wibaux, la foule se donne rendez-vous pour la foire au plaisir. Les attractions les plus diverses et les plus variées ont fait la joie des petits et des grands : manèges, massacres, tirs, roues de la fortune, pêches miraculeuses, bazars, installée un peu partout, autour de la pelouse centrale, furent très fréquentées.

Pendant ce temps, sur le Podium dressé à cet effet, la Philharmonie du Jean Ghislain, sous l'artistique direction de M. Henri Nys, et la Fanfare « Les Intimes » du Fontenoy, forçaient des applaudissements des très nombreux auditeurs.

Dans le cadre de paix et de verdure que forme le square Wibaux, la fête de nuit généreusement éclairée, obtint un succès plus grand encore. En effet, sur le Podium ruisselant de lueurs et de clartés, se produisait, à 20 heures, les corps de ballets et les sections féminines de la Fraternelle de Mouscron. On connaît leur valeur. Aussi quel enthousiasme à applaudir les danses classiques et modernes, les ballets avec chant dirigés par M. Adolphe Deroose et accompagnement musical par l'orchestre symphonique de la Fraternelle de Mouscron, conduit par M. Marcel Defoirdt.

Un bal champêtre animé permit aux jeunes gens, et même à d'autres, de s'en donner à cœur joie jusqu'à minuit, heure où un brillant feu d'artifice et une joyeuse farandole préludèrent à la retraite finale.

Le comité des fêtes du Fontenoy, comme toujours, a très bien fait les choses.

La valse des vélos

M. Paul Chauchard, 16 ans, aide couvreur, demeurant 101, rue de l'Ouest, avait, comme il en a l'habitude, rangé sa bicyclette dans la cour du café Prygiel, où il loge en garni. Il constata avec emerveille, dimanche matin, que son vélo lui avait été dérobé au cours de la nuit du 31 mai au 1er juin. M. Chauchard a fait une déclaration au commissariat de permanence. Le service de la sûreté recherche l'auteur du vol.

— Ameye Albert, 14 ans, employé de bureau, demeurant rue Basse-Masure, s'était rendu le 31 mai, entre 17 h. et 18 h. 15, aux établissements municipaux de bains, rue de Rome. Il déposa, pendant la durée de son bain, sa bicyclette dans le jardin précédant l'établissement. Quand il eut fini sa toilette il constata, tout ennuyé, que sa bicyclette lui avait été dérobée par un inconnu.

Il a avisé le commissariat de police de ce vol.

Or, quelque temps après, des agents du 2e arrondissement étaient avisés qu'un vélo était abandonné dans le même jardin. Ce n'est pas celui du jeune Ameye et il se pourrait, s'il n'y a pas eu méprise, que, volontairement un autre baigneur ait abandonné un « clou » pour s'approprier d'un vélo de plus grande valeur.

BOCK MEYERBEER LE PLUS..... ...APPÉTISSANT

AGRESSION NOCTURNE

Dimanche matin, vers une heure, M. Lerouy Félix, âgé de 31 ans, peintre, demeurant 5, rue de l'Alma, réintégrait son domicile. Il suivait la rue Blanchemaille. Arrivé à hauteur de la maison portant le n° 35, il fut interpellé par un individu inconnu, qu'il fut reprochait. Ce dernier, furieux, lui porta un coup assez violent à la joue gauche, occasionnant une blessure sans caractère de gravité.

M. Larouy a porté plainte au commissariat de police de permanence, qui a prescrit une enquête.

FEU DE CHEMINÉE

Hier matin, vers 7 heures, un feu de cheminée se déclarait quai de Boulogne, cour Lefebvre, n. 4, dans un appartement occupé par M. Lefebvre.

Les pompiers, aussitôt informés, se hâtèrent d'accourir. En quelques instants, il furent les maîtres de la situation. Les dégâts, insignifiants, sont couverts par l'assurance.

M. Lefebvre, qui n'occupe ce local que depuis le 1er janvier dernier, n'a pu dire si la cheminée avait été visitée par un ramoneur.

INAUGURATION DU FOYER POLONAIS

Hier matin dimanche, on a inauguré le clinique Polonaise Polsky dom Zarowia, à Roubaix. Cette cérémonie a été présidée par Mgr Jarisoone, remplaçant Mgr Liénard, évêque de Lille, empêché, et en présence de M. Lagoda, recteur de la Mission polonaise catholique à Paris.

Après une cérémonie religieuse en l'église du Secré-Cœur, on procéda à la bénédiction du drapeau du Cercle et de l'image de Notre-Dame de Czestochowa. Un chœur fut chanté par les jeunes filles portant le costume national.

Au Foyer, M. Legoda prononça une allocution en polonais.

Un cortège où étaient présents MM. Lierman, député et Journez des mutilés, se forma ensuite et conduit par M. Zlewski, président du Cercle, s'en vint déposer une gerbe au monument aux morts. M. Eppel, membre du Foyer, rappela l'aide française pour la libération de la Pologne, qui doit sa liberté à notre pays et à ses valeux soldats.

Une fanfare exécuta, ensuite, l'hymne National Polonais et la « Marseillaise ».

L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS A PARIS, VA VISITER NOTRE RÉGION

M. Walter Edge, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, visitera, dans quelques jours, la région de Roubaix-Tourcoing.

A cette occasion des Chambres de Commerce de Roubaix et de Tourcoing offriront en son honneur un dîner, il sera servi le vendredi 6 juin, à 19 h. 30, au Cercle de l'Industrie, 7, Grande-Rue à Roubaix.

LE CONCERT DE GALA DES « XL »

Le Cercle Oéphénique « Lee XL » de Roubaix donne, mardi 3 juin, à 20 heures, son grand concert annuel. Au cours de ce concert, les « XL » exécuteront, pour la première fois à Roubaix, un chœur dont il a été plusieurs fois question dans les colonnes de notre journal.

Ce chœur, dû au talent d'un membre des « XL », M. Clovis Lequenne, professeur de piano et organiste au Sacré-Cœur de Roubaix, a été primé au concours de la Fédération des Sociétés Musicales de France et imposé en division d'excellence au concours de Saint-Quentin en 1929. Comme aucune société ne s'est présentée dans cette division, ce chœur n'a donc pas encore été exécuté, sauf par les « XL », auxquels il est dédié, le 27 avril dernier, à Paris.

Les Fêtes de Croix au profit du camp de vacances, des colonies scolaires et des œuvres postscolaires

La deuxième journée de fêtes, organisées par la Municipalité et la Fédération des Amicales laïques, au profit des œuvres postscolaires, du Camp et de la Colonie de vacances, a connu la même vogue que celle du jeudi 29 mai. Le même cadre, la même foule, la même ferveur enthousiaste et le même grand succès.

A partir de 13 heures, la Foire aux Plaisirs bat son plein. Tous les stands sont pris d'assaut, on joue aux jeux divers, pendant que se poursuit, à la grande joie des enfants le concours de ballonnets dont quelques-uns, hélas ! explosent.

A 15 heures, deux cortèges se forment, le premier place de la Liberté; le deuxième Grand'Place, rue de la Gare. Ils doivent gagner, au milieu des bruits de fanfare et dans la joie populaire, l'Hôtel de Ville, dont la décoration est remarquable.

L'Harmonie Mutuelle de Croix est suivie d'un groupe d'enfants costumés, représentant les Papillons (école de France); l'Union Chorale de Croix et la société de gymnastique « La Patriote » ferment le premier cortège.

Le deuxième est composé du corps des sapeurs-pompiers, de l'Harmonie municipale, suivie d'un deuxième groupe d'enfants costumés : Les Petits Ouvriers (école Victor-Hugo); Les Poupées (école Voltaire); Les Grand'Mères et les Fleurs (école Jean-Jaurès); la section sportive de la F. A. L. C. et la société des Trompettes « La Renaissance » ferment la marche.

La jonction des deux cortèges a lieu à la mairie. Les Associations et les enfants des écoles défilent alors devant le maire et l'Administration; M. Arnouit, inspecteur de l'enseignement primaire, remplaçant M. Dorenlot; Gaston Duburcq, président de la Fédération des Amicales laïques de Roubaix; les membres du Comité.

Et c'est ensuite, s'élavant dans un impressionnant silence, les chansons des enfants des écoles, frénétiquement applaudies.

Une réception suivit cette audition. Dans un des salons magnifiques de la mairie de Croix, M. Seigneur, maire, avec une cordiale simplicité, remercia tous les concours qui se dépensaient sans compter à la réussite de deux journées de fêtes inoubliables. Il eut un mot particulièrement aimable pour MM. Arnouit, inspecteur de l'enseignement primaire; Gaston Duburcq, Rys.

Et successivement, MM. Arnouid, Duburcq et Rys répondirent en complimentant les organisateurs de ces fêtes de bienfaisance, dont le bénéfice doit aider au développement des œuvres postscolaires, les colonies et camps de vacances.

Le clou du programme qui se déroula ensuite, fut la superbe et fraîche production costumée, avec accompagnement d'orchestre, par les élèves des écoles de filles et les Pupilles de la Section Sportive Féminine de Croix : la Fête des Fleurs, par l'Ecole Jean-Jaurès; la Ronde des Poupées, par l'école Voltaire; la Ronde des Grand'Mères et la Ronde des Papillons, par l'école Anatole France; Mosaïque de drapeaux, par la section Sportive Féminine.

Des concerts succédèrent, par l'Harmonie de Croix, directeur M. Van Hooland; la Chorale de Croix, directeur, M. Crève; l'Harmonie municipale, directeur M. Devaux.

La fête de nuit fut une véritable apothéose, qui mit en valeur les productions gymniques et ballets de la société de gymnastique « La Patriote » de Croix. Série sans engins; pyramides avec échelles; Les Volontaires de 1793; Tournoi et de la section Sportive Féminine de la Fédération des Amicales laïques de Croix : Mouvement du concours de Charleville, Ballet des Saisons.

Un grand bal de famille et un splendide feu d'artifice mirent le point final à des festivités dont le succès a dépassé toutes les prévisions.

LAS DE SOUFFRIR

Hier soir, à 19 h., le nommé J.-B. Delannoye, 75 ans, demeurant rue de Rocroy, cité Dillies, 2, à Roubaix, a mis à profit l'absence des siens pour se suicider en se pendant à l'aide d'une cordelette. Le docteur Duprez a procédé aux constatations. Le décès est dû à la neurasthénie.

LES OPÉRATION DE LA GARE DE ROUBAIX

Grande et petite vitesse du 21 avril au 20 mai.

Au cours de cette période, le trafic des grande et petite vitesses de la gare de Roubaix est resté généralement stationnaire. Pourtant on constate une légère amélioration en grande vitesse.

D'ailleurs, les chiffres que nous donnons ci-dessous vont permettre de faire la balance en comparaison de ceux constatés l'année dernière à pareille époque.

Grande vitesse

En ce qui concerne le transport des voyageurs, une sensible augmentation a été constatée. En effet, en 1930, il fut délivré 38.535 billets ayant produit 812.923 fr. contre 611.485 fr. pour 33.976 billets délivrés en 1929.

Le nombre des expéditions messagerie est en légère baisse et se chiffre à 16.153 contre 16.393 en 1929.

Les relations avec l'étranger restent stationnaires. On accuse 4.925 colis postaux contre 4.985 l'année dernière.

Les postaux français au départ ont passé de 39.486 en 1929 et 47.440 en avril-mai 1930. Cette mejoration provient de l'augmentation des tarifs postaux.

Une augmentation de 1.586 articles est relevée aux valeurs déclarées qui étaient de 26.834 en 1929 contre 28.420 cette année.

Les arrivages sont plutôt en baisse car de 11.121 constatés en 1929, ils sont descendus à 11.103 au cours de la période avril-mai 1930. Par contre, les postaux à l'arrivée sont passés de 12.223 à 12.765. On relève également une plus value de 900 dans le catégorie des remboursements au départ, ils sont passés de 1.932 en 1929 à 2.881 cette année.

Exportations. — Sur Anvers, 18 tonnes; Gand, 1 t.; Ostende, 2 t.; Dunkerque, 5 t.; Le Havre, 19 t.; Boulogne, 2 t.; Rouen, 1 t.; Marseille, 7 t.; Hollande, 24 t.; Allemagne, 6 t.; Italie, 9 t.; La Serre, 19 t.; autres ports, 715 t.

Par ces chiffres, on se rend compte que la situation est satisfaisante en ce qui concerne les expéditions rapides.

Petite vitesse

L'année dernière, du 21 avril au 20 mai, les expéditions par petite vitesse se présentaient comme suit : 14.756 articles et 16.128 tonnes. Cette année le nombre des expéditions a diminué, il a été enregistré 13.620 articles pour un tonnage de 15.824 tonnes.

Détails des expéditions : tissus, 4.754 tonnes dont 1.021 sur La Chapelle, 342 sur Calais, 159 sur Marseille, 112 sur Elbeuf, 376 sur le Havre, 60 sur Ostende, 30 sur Louviers, 31 sur Reims, 109 sur Strasbourg, 296 sur Dunkerque, 248 sur Lyon, 249 sur Anvers.

Laines peignées, 2.032 tonnes dont 150 sur Saint-Denis-Nord, 217 sur Avesnes, 914 sur Fourmies, 9 sur Louviers, 11 sur Elbeuf, 9 sur la Belgique.

Laines filées, 786 tonnes, dont 25 sur Marseille, 61 sur Calais, 27 sur Boulogne, 12 sur Roanne, 62 sur Anvers, 248 sur Ostende.

Cotons filés, 571 tonnes, dont 28 sur Marseille, 27 sur Calais, 11 sur Boulogne, 73 sur Roanne, 77 sur Saint-Etienne.

Divers : déchets de laines, 232 tonnes; laines lavées, 103 t.; métiers, 169; machines, 196; coke, 231; houille, 80; chicorée, 6; pommes de terre, 184; biscuits, 148; cuirs, 20 tonnes.

Il a été chargé 2.880 wagons.

Les arrivages sont sensiblement inférieurs à ceux de 1929 car cette année on relève 12.236 articles atteignant 46.00 tonnes contre 12.763 articles ayant donné 62.569 tonnes l'année précédente. Cette diminution affecte surtout les combustibles minéraux qui sont tombés de 32.765 tonnes à 20.657 tonnes.

Les textiles sont descendus de 4.133 tonnes 1929 à 3.861 tonnes se décomposant comme suit : laines brutes, 1.200 tonnes; laines travaillées, 776 t.; coton brut, 789 t.; coton travaillé, 217; tissus coton, 369; tissus laine, 400 tonnes.

ECOLE PRATIQUE DE JEUNES FILLES

Le tirage de la tombola organisée par l'Association amicale des anciennes élèves de l'Ecole pratique de jeunes filles en faveur de l'Œuvre du Trousseau, est reporté au 20 juillet.

On continue à vendre les billets au prix de 1 fr. au siège de l'Ecole, place Notre-Dame.

ETAT CIVIL

Naissances : Micheline Dupont, rue Marie Brizeux, 56; André Cocheteux, rue de Naples, 33, c. Laureyns, 3; Elisabeth Szczepanski, boulevard Gambetta, 222; Yvonne Vanhoolend, rue Saint-Hubert, 35; André Dumoulin, boulevard de Fourmies, 105; Emile Deffenain, rue de Menin, c. Verbeck, 7; Jean Braeuval, rue du Collège, 67; Olga Vanderheeren, rue de Mouvaux, c. Masson, 9.

Décès : Louise Deberghes, 53 ans, rue Beaurewaert, 119 bis; Marthe Plucain, 26 ans, épouse Vertain, rue de l'Amiral Courbet, 26.

Pompes Funèbres Générales, 49, r. Sébastopol, Roubaix. Organisation compl. de convois. T. 3-05.

WATTRELOS

UNE BELLE RECEPTION A L'HOTEL DE VILLE. — Hier matin, à 8 h. 30, les coureurs cyclistes du circuit organisé par la Fédération Sportive Belge, étaient officiellement reçus dans les salons de l'Hôtel de Ville, par M. Briffaut, maire, entouré des adjoints Lecomte et Delvainquière et des membres du conseil municipal.

M. Briffaut, après avoir félicité les coureurs pour leur magnifique randonnée, remercia la Fédération belge et la Roue d'Or pour la perfection de l'organisation de la course, le contrôle et l'arrivée des coureurs; leva son verre à la prospérité de la Fédération belge et à leurs futurs succès.

A la suite de ce discours, l'excellente fanfare « La Paix » de Roubeix, qui prêtait son précieux concours à la cérémonie, exécuta un hymne écouté debout par toute l'assistance.

Ce fut ensuite M. Boulanger, au nom de la Fédération Sportive Belge, qui remercia l'administration et la ville pour la belle réception en l'honneur des coureurs du circuit belge.

Il souligna l'accueil fraternel et l'hébergement gracieux des coureurs, qui tous sont enchantés de cette sympathie ouvrière.

Après avoir annoncé que l'an prochain le circuit sera encore plus beau, il leva son verre à la santé de tous et à la fraternité des peuples.

A la suite de cette magnifique réception, un cortège important se forma sur le Grand-Place, et comprenant la fanfare « La Paix », les pupilles de l'Humanité, des sociétés cycliste, le conseil municipal ayant à sa tête MM. Lecomte et Delvainquière, et enfin les coureurs cyclistes, suivis d'une foule sympathique.

Après l'exécution d'un morceau par la fanfare « La Paix », le cortège, au son d'entrainants pas redoublés, prit la direction de la frontière belge, où à 10 h. fut donné le signal du départ de la 4e et dernière étape : Wattrelos-Liége.

Cette manifestation sportive donna une animation inaccoutumée dans le Centre, au St-Liévin et la Houzarde, et un bon souvenir en restera pour ceux qui y participèrent.

ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Au chantier de la Lainière, Victor Billiot, 27 ans, manœuvre, à Roubaix, écrasement et plaie de l'index droit : 10 jours; A le filature du St-Liévin, Albert Deroef, 32 ans, soigneur, rue de Lorraine, 30, plaies multiples de la main droite : 10 jours; A la Ruche, Julienne Vervecke, 34 ans, tisserande, à Roubaix, déchirure fibrillaire musculaire au niveau de la masse sacro-lombaire : 12 jours; Même usine, Richard Vanoverberghe, 19 ans, tisserand, St-Jenois, plaie de la main gauche : 10 jours; A l'usine Leclercq-Dupire, Marcel Roussel, 16 ans, rue du Nouveau-Monde, plaie contuse de l'auriculaire droit : 12 jours; Aux filatures Prouvost, Elisa Hoovaert, 21 ans, soigneuse, à Roubaix, entorse épaule droite : 1 jours; Même usine, Marie Verbruck, 55 ans, beleyeuse, à Herseaux, en tombant, contusion des côtes et cuisse gauches : 1 jours; Aux Colles du Nord, Karpinsky Wladislew, 30 ans, manœuvre, à Roubaix, plaie infectée de la face dorsale main gauche : 10 jours; Au chantier Delecroix, Charles Devriese, 66 ans, terrassier, rue de Leers, 280 bis, écrasement du médius droit : 14 jours; A l'usine Leclercq-Dupire Alfred Samain, 37 ans, chauffeur de cheudière, à Evregnies, déchirure fibrillaire musculaire au niveau de la masse sacro-lombaire : 1 jours; Au tissage La Ruche, Fernand Delberghe, 18 ans, tisserand, rue du Château-d'Or, 40, contusion violente du gros orteil droit : 10 jours; Même usine, Léopold Nutte, 42 ans, tisserand, rue du Gauquier, 97, contusion de la main gauche par coup de bras de chesse : 11 jours.

PROGRAMME DE LA DUCASSE DU SAINT-LIEVIN. — Elle s'ouvrira le samedi 7 juin à 21 heures, par une magnifique retraite aux flambeaux, avec accompagnement de dix musiciens avec tambours et grosse caisse. A l'issue, des tartes seront distribuées aux enfants porteurs de flambeaux. Dimanche de nombreux jeux de boules, de cartes, de dés, de pigeons, de coqs, etc... dans tous les estaminets du quartier. Partout concerts divers. Journée du lundi : salve d'artillerie. Grande braderie, avec emplacement gratuits. En plus toujours des jeux et concerts divers, il y aura à 9 heures, sur le kiosque, un grand concours pour fumeurs, vitesse et lenteur, avec primes aux lauréats. A 16 heures, sur le kiosque, grande exhibition et démonstration de boxe. A 18 h., grand concert musical par une des meilleures harmonies belges en costume de gala, société réputée par ses éclatants succès remportés dans différents concours de premier ordre. Journée de mardi : à partir de 17 h., mâts de cocagne et divers jeux dans tout le quartier. A 20 h., chez Georges Bossut, à la Grande Halle, grand bal populaire. Pendant toute la durée de la ducasse, grande ducasse à tartes chez Adolphe David et chez Georges Bossut.

GRANDE EXPOSITION DE FLEURS. — Chaque année un comité se forme au sein des houleurs du Bon Fraisier, 5, rue des Fleurs, en vue d'organiser, au profit des vieillards de l'Hospice et des vieux ménages, une grande exposition de fleurs et roses coupées.

Cette belle exposition aura lieu « Au bon Fraisier », 5, rue des Fleurs, les dimanche 13 et lundi 14 juillet.

Le prix d'entrée de l'exposition est fixé à 0 fr. 50 et donne droit à participer à une brillante tombola qui sera tirée à la fin de l'exposition.

LA FETE DES ECOLES. — Les préparatifs sont activement menés pour la grande fête des Ecoles de Wattrelos des 29 et 30 juin. Dans le courant de la semaine, des cartes d'entrée au Jardin public (prix 1 franc), valables pour les deux jours et portant un numéro pour le tirage de la tombola gratuite à laquelle elles donnent droit, seront mises en vente dans les écoles.

Rappelons aux personnes généreuses que les dons en faveur de la tombola sont reçus dans toutes les écoles publiques de la ville et au Bureau des Ecoles, à la Mairie.

A LA FRATERNELLE DES COMBATTANTS WATTRELOSIENS. — Assurances Sociales. — Les assujettis sont informés que le délai d'inscription est fixé au 15 juin. Tous les renseignements concernant les avantages accordés aux anciens combattants seront donnés à la permanance de demain 1er juin. L'on pourra également se faire inscrire à la Mutuelle retraite et pour la carte du combattant. Les adhérents de la section de tir sont spécialement invités à venir s'entraîner en vue des prochains conc